

**A4-249**

# Positionspapier

**Initiator\*innen:** Aitor Meyer (JS Jura)

**Titel:** A4-249 zu A4NEU20: Dérangé-e, folle-fou, cinglé-e — et pas seul-e.

## Antragstext

### Nach Zeile 298 einfügen:

Toutes ces mesures sont à même d'améliorer la santé mentale de la population, et donc sa qualité de vie. Cependant, si elles sont menées dans le cadre du système capitaliste, leur pérennité ne peut pas être garantie. En effet, elles peuvent à tout moment être victimes d'un changement de majorités dans les parlements. En outre, lorsque nous disons que nous voulons une vie digne pour tou-tes, nous ne parlons pas seulement d'une vie sans maladies mentales. Nous voulons aussi une vie digne pour toutes les personnes « folles », dans l'acceptation de leur différence. Notre projet n'est pas seulement de permettre aux personnes de s'émanciper de la maladie mentale, mais aussi de permettre aux personnes malades mentales de s'émanciper, à la fois des stigmas qui les touchent et du contrôle de la psychiatrie sur leurs vies et leurs corps. Un projet émancipatoire doit donner aux personnes la libre disposition de leurs corps et de leurs esprits. Cela signifie aussi la liberté pour chaque personne de traiter ses troubles de la manière qui lui convient le mieux. Dans une perspective révolutionnaire, il s'agira de permettre aux personnes « folles » de choisir la manière dont elles voudront être aidées, sans contrainte ni obligation de soin. Contrairement à ce que dit l'idéologie psychophobe.[x] les « folles-fous » sont parfaitement capables de savoir ce qui est bon pour elles-eux et de diriger librement les différents aspects de leur vie. Dans une société socialiste, la contrainte et le contrôle social inhérents aux institutions psychiatriques doivent être abolis. Pour lutter contre les différentes oppressions et permettre aux personnes « folles » de s'émanciper, il faut encourager la mise en place de centres

autogérés, contrôlés par des personnes « malades mentales », sur le modèle de l'Icarus Project [y]. Ces centres viseraient à conscientiser sur les oppressions qui strurent la vie de ces personnes ainsi qu'à lutter contre l'image dégradante que le pouvoir psychiatrique donne de la « folie ».

**Nach Zeile 313 einfügen:**

[x] « psychophobie » désigne l'hostilité envers les personnes considérées comme « folles » par la société majoritaire et/ou l'institution de la psychiatrie.

[y] L'Icarus Project est un réseau international de soutien mutuel en matière de santé mentale, actif principalement aux États-Unis.

**Begründung**

Il est d'usage dans les documents de la JS de présenter une perspective révolutionnaire et émancipatoire. Cette perspective manquait jusqu'à présent dans ce papier. En tant que socialiste, nous ne pouvons espérer conserver notre crédibilité en proposant un paquet de mesures réformistes. De plus, la psychiatrie est une institution de contrôle social. Il est de notre devoir de revendiquer son dépassement.

**Unterstützer\*innen**

Romuald Siess (JSJ), Elisabetta Marchesini (JSG), Mélanie Rufi (JSG), Lucien Schwed (JSG)